

Le Paok Salonique entre doute et certitude

Cholet-basket a probablement un bon coup à jouer demain en Grèce. Certes le Paok est sûr d'une chose: il lui voudrait mieux battre CB pour se qualifier. Mais la formation grecque, battue par son voisin l'Aris avant-hier, sera vraisemblablement privée demain de Mulaomerovic.

Violoncelle marot débarqué dans les Mauges, le jeu de coach d'origine yougoslave Etia Thelevis s'arrête à en attendant s'imposer sur son terrain. Et tout pour une raison.

Tout d'abord, le faible cœur du match aller (78-75) n'a pas mis le Paok à l'abri. Un premier Mi-ost et ses équipiers peuvent s'incliner de moins de trois unités pour se qualifier pour les quarts de finale. Mais dans ce cas-là, un score étriqué en fin de match peut le serrer au point d'une fin incertaine, et alors peut-être favorable aux Cholétiens.

Donc, les Grecs ont tout intérêt à ne rien calculer si jouer la victoire. D'autant plus qu'ils seront en queue de paque devant les Tsans. Un effet, dimanche, le Paok s'est incliné dans le match qu'il ne fallait absolument pas perdre pour plaire à ses supporters: face à l'ennemi juré, l'Aris Salonique. Lors de ce derby, les coéquipiers de Tomislav Čizarić, ancien de Cholet, ont infligé un terrible 17-2 dans le quatrième temps, et s'en sont allés vers la victoire (62-65).

Mulaomerovic blessé

Dans la chaude ambiance du Palais des Sports de Paris, il faut dire

qu'il est que l'été Proevic n'a pas saisi de son malin à jouer Danis Mulaomerovic, à cause, pour l'instant, de 17 points et 12 passes à Cholet. Le moindre cracot, touché au mollet au début du 3e quart temps, n'a joué que 20 minutes et n'a pu rendre service à son équipe durant le moment décisif du match.

Selon un communiqué de presse du Paok, «Mula» est même indisponible à une semaine. Le club espère le retrouver dans son stade la semaine contre l'Olympiakos d'Athènes. «J'attends mercredi soir pour voir ça», indique le coach de CB Pando Mulkov. Moi, je n'y crois pas trop. Il faut se méfier avec ce genre d'informations. Et puis, il a eu deux jours pour se soigner.»

Et si Mulaomerovic, le marqueur de tous les coups Uleb, est bel et bien absent, les Grecs, même s'ils sont toujours arrivés en Mavrikofilia et surtout du Russe (Korovinov, ont d'autres solutions. De plus, le meneur américain Gageinidis, sans doute responsable demain après avoir seulement joué 9 minutes à l'aller, n'est pas inopiné. En l'absence de Mulaomerovic, déjà à Berlin en poche, «il est très noble».

«Sur un match, sans le homme, tout le monde est capable de se transcender. Nous, nous avons été capables de le faire contre Nancy le 10 décembre, sans Ball et Vukobratovic. C'est quelque chose de réalisable, surtout lorsqu'on s'est préparé en conséquence. De toute façon, avec ou sans Mulaomerovic, il nous faut gagner. Point barre!»



«Nous sommes déterminés à nous qualifier en remportant nos deux matches, même distendus». Le jeune et fougueux attaquant du Paok Vasilakis (17), était blessé avant la saison aller à l'absence de l'attaquant sans Mulaomerovic, son discours ne doit guère changer. Et lui, suture de 15 points à Paris et 14 à Cholet, est prêt à prendre encore plus de responsabilité.

Salle prestigieuse, jusque dans les années 80, Paris et le Paok Salonique se partageait le même stade. Mais en 2000, le Paok a migré vers un complexe basé à Thessalonique, lieu du final Four de l'Euroligue en 2000. Son nom: le Paok Spor. Archaïque, d'une capacité de 8000 places environ.

Retransmission télé. Le Smash, le bureau-rand du siège de CB, et le local Focis le Cokali, situés respectivement à Cholet, mentionnent en ce jour pour offrir un coup de cœur à la rencontre de demain soir. Rien n'était encore acquis hier après-midi en raison de réglages techniques de la programmation des chaînes grecques. Ça, ça est collé en principe assurer la retransmission en Grèce, mais ses programmes ne font part d'aucun match de basket. La partie décalée à 19h les uns les autres (10h heures françaises).

Salonique via Zurich. La délégation choletienne est partie hier après-midi des Mauges pour rallier Paris, où un avion Eurocontrol pour décoller à 20h. Après une courte escale à Zurich, les Cholétiens de Larouët à Salonique, le soir 21h du match, avant de prendre leurs quartiers à l'hôtel environ une heure plus tard.

Sans Malet. Le jour n'aurait été plus à Paris pas du voyage en Grèce. Victim of une entorse de la cheville jeudi dernier (et de son autre cheville), Roman Malet, déjà absent son côté face à l'Hyères tout en étant remplacé par Jean-Victor Nipkow, de retour après avoir soigné un cheville le 11 au même titre. Il y a que deux semaines.

J.D.

Battu 78-75 au match aller, Cholet Basket devra s'imposer de plus de trois points en fin d'après-midi sur le parquet du PAOK Salonique afin d'obtenir son billet pour les quarts de finale de la Coupe ULEB

Quitte ou double à Salonique

Le PAOK Salonique a préparé la venue de Cholet en tenant compte de la blessure de son maître à jouer, Damir Mulaomerovic. Une absence de poids que les Choletais refusent de considérer comme une chance.

Damir Mulaomerovic ne jouera pas cet après-midi ! Troisième meilleur marqueur (20,8 points par match) et meilleur passeur (7,8) de la Coupe ULEB, le meneur serbo-monténégrin du PAOK s'est blessé samedi au mollet lors du derby de Salonique. Sans lui, le

A l'aller, CB s'est rendu compte qu'il pouvait battre le PAOK

PAOK n'a pas pesé lourd en seconde période face à l'Aris (82-65). Et qui l'a vu évoluer mardi dernier à la Meilleraie lors du match aller des 8^e de finale de la Coupe ULEB mesure aisément l'importance de son absence !

D'abord méfiant lundi à l'annonce de cette blessure (« C'est du bluff ! »), Ruddy Nelhomme a pleinement intégré l'officialisation de cette information hier matin à son réveil en Grèce. Sans fanfaronner pour autant !

« Pour moi, ça ne change rien »

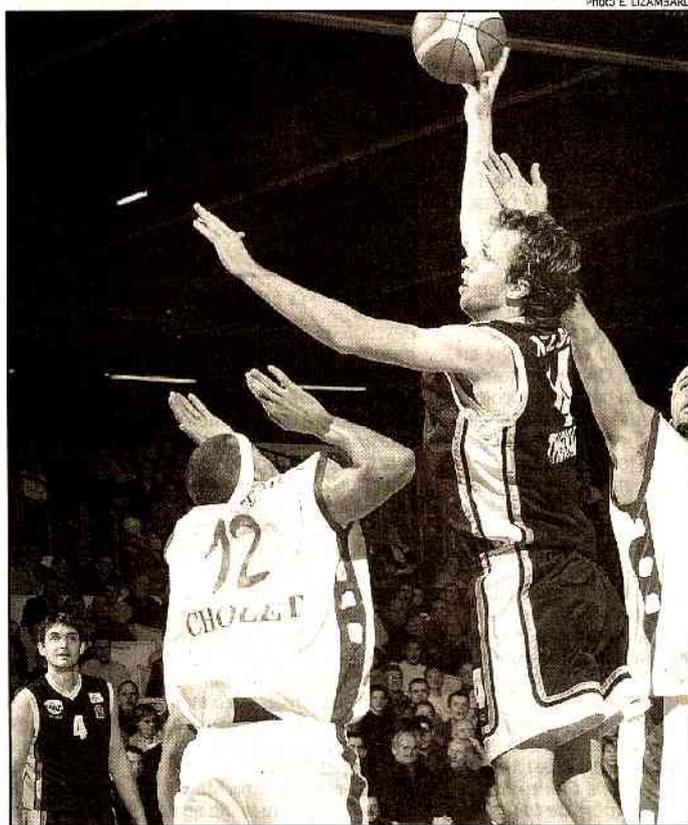
« Le basket n'est pas une science exacte, affirme ainsi l'entraîneur choletais. La plus grosse erreur serait de considérer que nous allons tranquillement gagner ce match parce que Mulaomerovic n'est pas là. Des exemples, j'en ai à la pelle, le dernier date de dimanche. Sans Forest, Pau a battu Le Mans. Et nous, sans Ball ni Marquis, nous avons

battu Nancy. Non pour moi, cette blessure ne change rien dans notre façon d'aborder ce match. Jouer en Grèce n'a jamais été une partie de plaisir, encore moins pour un match éliminatoire de Coupe d'Europe ». De fait, la rencontre du jour marquera quoi qu'il arrive la fin de l'aventure européenne de l'une ou l'autre équipe. Ce à quoi, Cholet n'est pas encore prêt. Modestes et réservés quant à leur chance lors du tirage au sort, les Choletais ont quelque peu revu leurs ambitions à la hausse depuis le match aller.

Comment jouera le PAOK ?

« Le PAOK a eu la possibilité de nous mettre la tête sous l'eau dans le premier quart temps, rappelle Nelhomme. Quant à nous, c'est dans le troisième quart que nous avons laissé filer une opportunité. Cette expérience malheureuse (défaite 75-78) doit nous servir aujourd'hui. En tout cas, le match aller nous a prouvé que c'est jouable ».

Jouable à condition que Cholet parvienne à résoudre la nouvelle équation grecque. « Mon inquiétude est de trouver comment le PAOK va jouer sans « Mula ». Les autres joueurs vont forcément se transcender », reprend le technicien choletais. De fait, Tamit, Vassiladis (les deux shooteurs à trois points des 30 dernières secondes à l'aller), Maye ou encore Nielsen (pénalisé par les



Même en l'absence de Mulaomerovic (à gauche), le PAOK demeure compétitif à l'image de Nielsen

fautes à Cholet) auront à cœur de prouver aujourd'hui que le PAOK existe aussi sans Mulaomerovic.

CB à quatre points de l'exploit

A contrario, à l'heure d'aborder ce vrai match couperet, les Choletais ne sont habités que par l'unique envie de décrocher « un billet pour les quarts ».

« Quels que soient les scénarii, les prévisions, les joueurs aptes à jouer, nous arrivons toujours à la même conclusion, termine Nelhomme. Nous n'avons pas le choix. Il nous faut une victoire avec plus de trois points d'écart. C'est ce que nous sommes venus chercher ».

Tristan BLAISONNEAU

Sous les paniers

Les équipes (18 heures)

PAOK SALONIQUE

6. A. Koronidis (1,88 m); 7. C. Vassiliadis (2 m); 8. C. Maglos (2,08 m); 9. P. Vassilopoulos (2,02 m); 10. I. Gagalioudis (1,91 m); 12. A. Tamit (Isr. 2,10 m); 13. J. Maye (US. 2,01 m); 14. M. Nielsen (Aus. 2,08 m); 15. G. Passalidis (2,02 m). *Entraîneur* : Branislav Prelevic

CHOLET BASKET

4. J.-M. Mipoka (1,98 m); 5. J. Ball (US. 1,78 m); 7. O. Bardet (2 m); 8. D. Gautier (2,02 m); 9. C. Ferchaud (1,95 m); 10. J. Bilba (1,98 m); 11. C. Marquis (2 m); 12. C. Akpomedah (2,03 m); 14. S. Ben Driss (2,05 m); 15. R. Robertson (US. 1,93 m). *Entraîneur* : Ruddy Nelhomme

Salonique a froid

-3. C'est bien évidemment l'écart concédé par Cholet au match aller, mais c'est aussi la température qu'il faisait à Salonique mardi à 2 h 30 du matin lorsque les Choletais ont posé le pied sur le sol (enneigé) de Grèce.

Ça chauffe au PAOK

Le PAOK est en crise. Au lendemain du derby perdu face à l'Aris (65-82), le président Dimitrios Panouloudas a décidé de jeter l'éponge, dégoûté par « la faiblesse de son équipe ». Dans les colonnes du quotidien « Age-lliforos », il a ainsi jugé d'« incompréhensible » la dernière prestation des hommes de Branislav Prelevic. Étonnant au regard du parcours du PAOK aussi bien en ULEB (9 victoires - 2 défaites) qu'en championnat (3^e avec 9 v.-6 d.)!

Les fans sont là

Les Grecs vibrent encore pour le basket. Si Maroussi ou le Panathinaïkos n'attirent pas les foules (200 spectateurs face à CB et l'ASVEL en ULEB et en Euroleague), ce n'est pas le cas à Salonique. « Nos fans préfèrent le championnat à l'ULEB, mais ce qu'ils aiment avant tout, c'est nous voir gagner », confie Prelevic, l'entraîneur du PAOK. Ce soir, ils devraient être près de 3000 à garnir le splendide PAOK Sports Arena (8500 places), qui a notamment accueilli la finale de l'Euroleague 2001 entre le Panathinaïkos et le Maccabi Tel Aviv.

Match nul possible

Le PAOK et Cholet peuvent faire match nul cet après-midi. Ainsi, la partie s'achèvera à la 40^e minute sur la qualification du PAOK, même si les deux équipes sont à égalité. En revanche, si Cholet mène de trois points à l'issue du temps réglementaire, les deux formations joueront une prolongation.

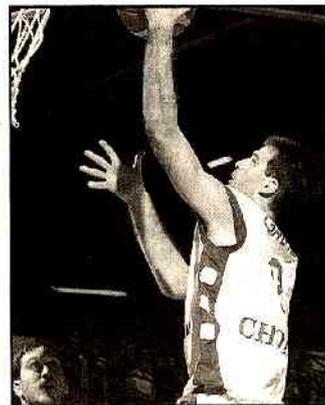
Bilba superstar

« Where's Jim Bilba ? » (« Où est Jim Bilba ? »). La télé après le déjeuner, la presse écrite avant l'entraînement, les journalistes grecs n'avaient d'yeux hier que pour Bilba. « La star de Cholet » n'a donc laissé que des bons souvenirs de son passage à l'AEK Athènes en 2001/02.

Pour Cholet, l'union doit faire la force

Ne surtout pas se relâcher. Jamais. Les Choletais ont perdu pour apprendre, mardi dernier, à quel point il était impératif de ne jamais baisser sa garde face à une grosse cylindrée européenne.

De l'impact dans le secteur intérieur en première période, de l'adresse en périphérie après la pause... Mardi dernier, les Choletais ont eu en main tous les ingrédients du succès face au PAOK. Seulement, ils ont manqué d'expérience pour mener à bien leur recette. « Les Grecs ont sorti deux pa-



« Tout est jouable », affirme David Gautier

niers à 3 points de derrière les fagots », regrette Bilba, assis aux côtés de Ferchaud et Gautier dans le bus conduisant les joueurs à l'entraînement hier après-midi. L'occasion pour les trois hommes de confronter leurs opinions - souvent concordantes - sur la rencontre du jour.

« Tout est jouable »
« Avec le recul, il est clair que nous aurions dû faire faute dans le dernier quart-temps afin de les empêcher de dérouler leur jeu et par conséquent de trouver des solutions extérieures dans les trente dernières secondes », poursuit Ferchaud. « Attention, le match aller ne se résume pas à ces seules actions, complète Gautier. Ils nous ont fait mal aux moments clés mais nous avons vu que nous pouvions rivaliser. Ce qui fait qu'aujourd'hui, tout est jouable ».

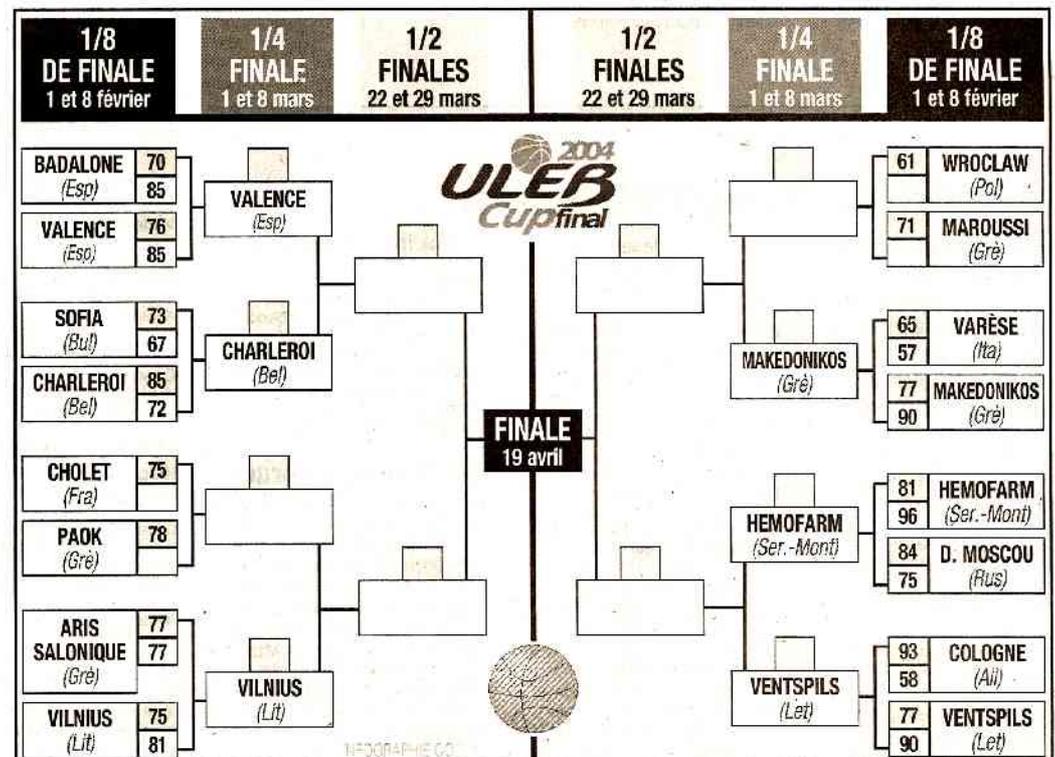
« A l'aller, nous avons bien défendu par séquences. Au retour, c'est dans la durée que nous devons travailler », prévient ainsi capt'ain Bilba.

« Mula » pas là, et alors ?
L'absence de Mulaomerovic ? « Il n'est pas le seul à nous avoir fait mal la semaine dernière », rappelle Gautier. « Il ne faut surtout pas croire que comme il n'est pas là, ils vont vouloir perdre », plaisante Bilba. « Ils vont se donner à 150 %. Nous devons répondre en jouant à 200 % ». Pas question effectivement de sous-estimer le PAOK, même privé de son leader. Pas question non plus d'alter-

ner les hauts et les bas comme souvent cette saison. « Actuellement, nous faisons des bons matchs mais pas forcément des matchs pleins. Nous en discutons avec le coach. La meilleure solution qui s'offre à nous est de trouver un juste milieu entre les secteurs intérieur et extérieur », explique Gautier.

« Un beau match nous attend »
A la Meilleraie, Marquis et Akpomedah avaient porté CB à bout de bras en première période avant de passer le relais aux ailiers quand le PAOK a ensuite resserré les boulons sous le cercle. Mais CB n'était jamais réellement parvenu à « mixer les deux » secteurs. « Pour y parvenir, nous devons être patients sur les phases offensives », pronostique Ferchaud. « C'est vrai. Mais nous devons aussi et surtout faire preuve de constance dans l'effort défensif. En tout cas un beau match nous attend. Pour ne pas passer à côté, il faudra qu'on se concentre sur notre jeu. Le rythme, c'est à nous de l'imposer, comme eux l'ont fait chez nous », complète Bilba, ôtant ainsi les mots de la bouche de Ferchaud et Gautier. A Salonique, les Choletais veulent prouver que l'adage « l'union fait la force » dit vrai. « Entre le staff et les joueurs, nous serons treize. Face à nous, il y aura plusieurs milliers de Grecs ». Le défi est de taille. Mais « nous sommes prêts ». Paroles de Choletais.

T.B.



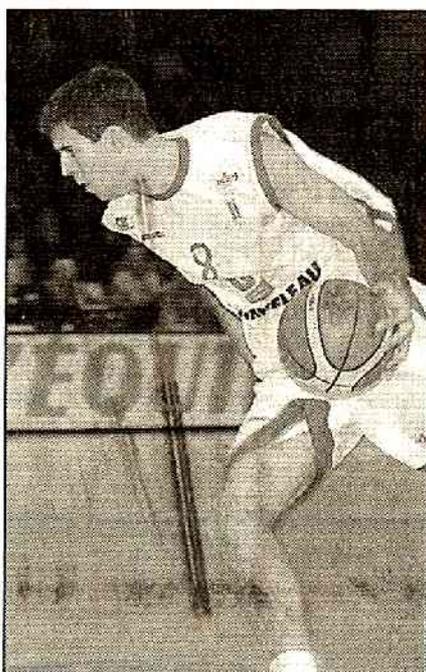
En direct de Salonique

● **En cas d'égalité...** Si Cholet devait l'emporter de 3 points ce soir, alors que le Paok s'est imposé sur le même écart lors du match aller, les deux formations seraient amenées à disputer une prolongation. Par contre en cas d'égalité sur le seul match de ce soir (68-68 par exemple), il n'y aurait pas de prolongation, le Paok l'emportant sur les deux matches.

● **Mulaomerovic out 10 jours.** Le génial mais caractériel meneur bosniaque, l'arme principale du Paok, présenté comme incertain après sa blessure lors du match contre l'Aris ce week-end, est officiellement annoncé à l'infirmierie pour une dizaine de jours, d'après les médias grecs. Damir Mulaomerovic souffrirait d'une élongation au mollet. Le Paok espère le récupérer pour un autre grand rendez-vous en Heba league, après le derby de ce week-end contre l'Aris. Le 16 février, il affrontera en effet l'Olympiacos.

● **Tensions et démission.** Selon nos confrères de la presse grecque datée d'hier matin, le Paok serait sujet à de sérieuses tensions dans les plus hautes sphères de son organigramme. Après la lourde défaite de ce week-end (82-65) dans l'énorme derby l'opposant à l'autre géant de Salonique, l'Aris, le club cadet de la ville (fondé en 1926 contre 1922 pour l'Aris) aurait connu pendant quelques heures une lutte intestine entre le président Dimitrios Panouloudes et l'entraîneur Branislav Prelevic. Selon la télévision locale, le premier a finalement décidé de démissionner, arguant que le niveau de l'équipe ne correspondait pas à ses attentes. Il est vrai que le Paok n'est « que » 3^e d'un des championnats les plus relevés du Vieux Continent et « qu'en » course pour les quarts-de-finale de coupe d'Europe...

● **Un de chute pour le Paok.** Les Grecs ne se sont inclinés qu'à une seule reprise cette saison en coupe d'Europe sur leur parquet.



Georges Mesmager

David Gautier et les Choletais ont quatre points à remonter à Salonique.

C'était face à l'Alba Berlin (88-94), et Mulaomerovic était de la partie.

● **La star Bilba.** Le capitaine choletais est bien évidemment connu en Grèce, et son talent y est reconnu. A tel point qu'une chaîne de télévision s'est présentée hier à midi dans le luxueux hôtel des Choletais, sur les hauteurs de Salonique, pour y interviewer « JB » (sic). Dans le doute, Cholet-Basket a envoyé aux reporters grecs les deux « JB » présents dans ses rangs : Jim Bilba et Jimmal Ball, lesquels ont donc eu les faveurs du petit écran grec hier soir. Une autre équipe de journalistes, de la presse écrite cette fois, attendait « cap'tain Jim » au début de la séance d'entraînement.

● **Vidéo complète.** Les Choletais ont visionné le match aller dans sa quasi-intégralité hier après-midi. Un moyen de parfaitement s'immerger dans le rendez-vous de ce soir et d'analyser, avec le recul, les quelques

détails qui firent la différence mardi dernier à la Meilleraie. Aujourd'hui, ils se pencheront sur le traditionnel montage vidéo effectué avec grand soin par Jacky Périgois sur les habitudes et petits travers de l'adversaire.

● **En direct à la télé.** La télévision grecque ERT-3 retransmet la rencontre de ce soir en direct (18 h françaises). Par contre, le match de championnat entre l'Asvel et Cholet, s'il est bien décalé à dimanche, 15 h, ne sera pas télévisé.

● **Emploi du temps.** Arrivés à leur hôtel à 3 h du matin dans la nuit de lundi à mardi, les Choletais étaient au repos complet hier matin. Après la séance vidéo de 15 h, ils sont partis à l'entraînement de 17 h à 18 h 30, où ils ont pu découvrir l'impressionnante salle du Paok (8 500 places) à un quart-d'heure de leur hôtel. Aujourd'hui, le programme se résumera à une séance de shooting de 11 h à 12 h, puis un passage par la vidéo, avant le match prévu à 19 h.

● **Supporters.** Le Paok connaît l'une des plus belles affluences de Heba league. De 2 à 3 000 fans se réunissent régulièrement dans les travées de l'Arena, qui peut pourtant en contenir 8 500.

● **Plancher prestigieux.** La salle toute récente du Paok a déjà été le cadre d'un rendez-vous prestigieux. Elle accueille en effet la finale de l'Euroleague 2001-02 qui vit le Panathinaïkos l'emporter sur le Maccabi Tel-Aviv. Mulaomerovic était alors à la barre du très prestigieux club athénien.

● **Rencontre du 3^e type.** Les Choletais ont croisé un arbitre portant les couleurs de l'Uleb, lundi soir à l'aéroport de Zurich. Renseignements pris, il ne s'agissait pas d'un des hommes en gris devant officier sur le match de ce soir. Le voyageur en question était l'un des membres du trio ayant opéré hier soir sur le match Makedonikos - Varèse.

CB y croit dur comme fer

Paok - Cholet-Basket

ce mercredi à 18 h

à Salonique.

Battus de trois points à l'aller, les Choletais tenteront de renverser la situation, ce soir, en Grèce. Mission difficile mais pas impossible surtout que Mulaomerovic sera probablement absent.

Le match aller, perdu 75-78, avait laissé de gros regrets à Cédric Ferchaud et ses partenaires. Ceux-ci étaient alors bien conscients d'être passés tout près d'une performance de taille. Néanmoins, si défaite il y eut, celle-ci est loin d'être rédhibitoire, si l'on s'en réfère au maigre écart. « *Trois points, ce n'est pas catastrophique*, soulignait ainsi David Gautier, à l'issue des débats. *Nous irons en Grèce pour réussir un coup, en jouant libérés car la pression sera sur le dos de nos adversaires.* »

Des adversaires qui n'abordent pas cette manche retour dans des conditions très favorables. D'une part, car ils viennent de s'incliner dans le derby face à l'Aris (82-65), et, d'autre part, en raison du probable forfait de leur maître à jouer, Damir Mulaomerovic (17 points, 12 passes décisives à l'aller), touché au mollet. « *Je préfère ne pas tenir compte de cette*

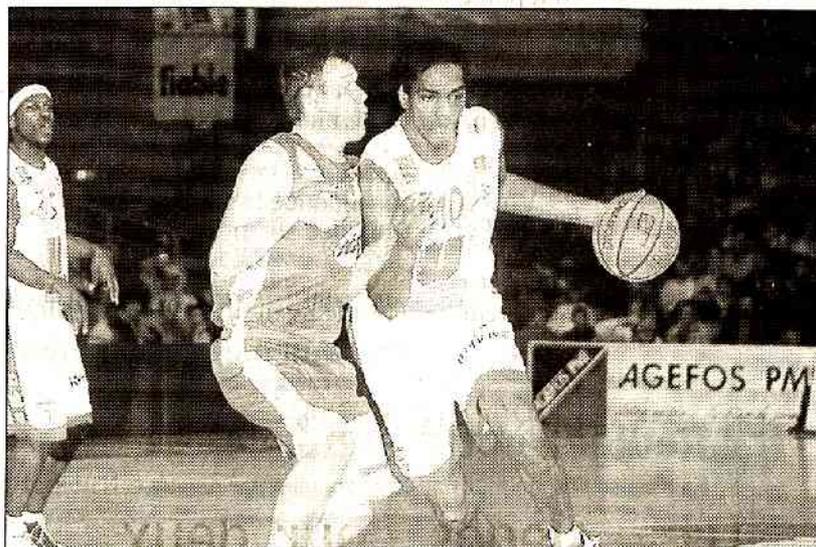
possible absence, tempère Ruddy Nelhomme. Nous verrons au moment du match s'il est sur le parquet ou pas. Mais, de toute façon, ce n'est pas une absence qui change tout. A l'inverse, cela peut transcender une équipe, comme ce fut notre cas face à Nancy quand Claude (Marquis) et Jimmal (Ball) n'étaient pas là. Ce que je sais en revanche, c'est que nous nous déplaçons pour gagner et nous qualifier. Il faudra tout donner car nous n'avons quand même pas souvent l'occasion de jouer un huitième de finale d'une telle compétition. »

Cyril Akpomédah et ses équipiers, privés de Malet (entorse), devront donc afficher la même détermination qu'à l'aller, pour espérer créer une surprise de taille.

Les groupes

Cholet : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Ball (1,78 m, US), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Akpomédah (2,03 m), 14. Ben Driss (2,04 m), 15. Robertson (1,93 m, US). Coach : Ruddy Nelhomme.

Paok Salonique : 4. Mulaomerovic ? (1,95 m, Bos-Cro), 6. Koronidis (1,88 m), 7. Vasiliadis (2 m), 8. Maglos (2,08 m), 9. Vassilopoulos (2,02 m), 10. Gagloulidis (1,91 m), 12. Tamir (2,10 m, Isr), 13. Maye (2,01 m, US), 14. Nielsen (2,08 m, Aus). Coach : Branislav Prelevic.



Passé par le championnat grec, Jim Bilba sait qu'il faudra sortir les crocs pour s'imposer au Paok.

(Photo archives NR)

Mulaomerovic forfait contre CB

Probable depuis samedi, le forfait de Damir Mulaomerovic demain contre Cholet Basket a été officialisé hier.

Quand Mula n'est pas là, le PAOK boîte. Blessé à un mollet (élongation) samedi lors du derby face à l'Aris Salonique, le meneur croate, meilleur marqueur du PAOK en coupe ULEB (20,8 points de moyenne par match), a cruellement manqué à son équipe en seconde période samedi.

En tête à la pause (33-34), le PAOK a en effet concédé un rédhibitoire 19-4 entre la 29^e et la 35^e minute d'un match (56-50 ; 75-54) finalement dominé par l'Aris, 82-65.

Le site de l'ULEB CUP confirmait hier le forfait de Mulaomerovic demain contre Cholet Basket. Il rejoint ainsi sur la liste des blessés du PAOK Bashminov et Mafrokefalidis. Son retour en compétition est espéré pour le 16 février à l'occasion d'un match du championnat grec contre Olympiakos.

CB change ses habitudes

S'ils viennent à perdre à Salo-

nique, les Choletais n'auront pas l'excuse du « voyage dans les jambes ». Lors des cinq déplacements européens qu'ils ont effectués cette saison, Bilba et ses partenaires arrivaient chaque fois en soirée la veille du match. Cette fois, ils ont débarqué la nuit dernière (vers deux heures) à Salonique pour un match prévu mercredi à 18 heures. « J'avais demandé aux dirigeants s'il était possible d'arriver vers midi la veille de la rencontre. C'était possible mais plus cher. En revanche, arriver dans la nuit comme nous le faisons était moins cher », explique Ruddy Nelhomme. Intéressante financièrement, cette solution ne demande plus qu'à se transformer en pari sportif réussi.

Les 8^e de finale retour

Aujourd'hui

Ventspils (Let) - Cologne (All)

(aller : 77-93)

Vilnius (Lit) - A. Salonique (Grè) (75-77)

D. Moscou (Rus) - Vrsac (Ser.-M.) (84-81)

Valence (Esp) - Badalona (Esp) (76-70)

Charleroi (Bel) - Sofia (Bul) (85-73)

Makedonikos (Grè) - Varèse (Ita) (77-65)

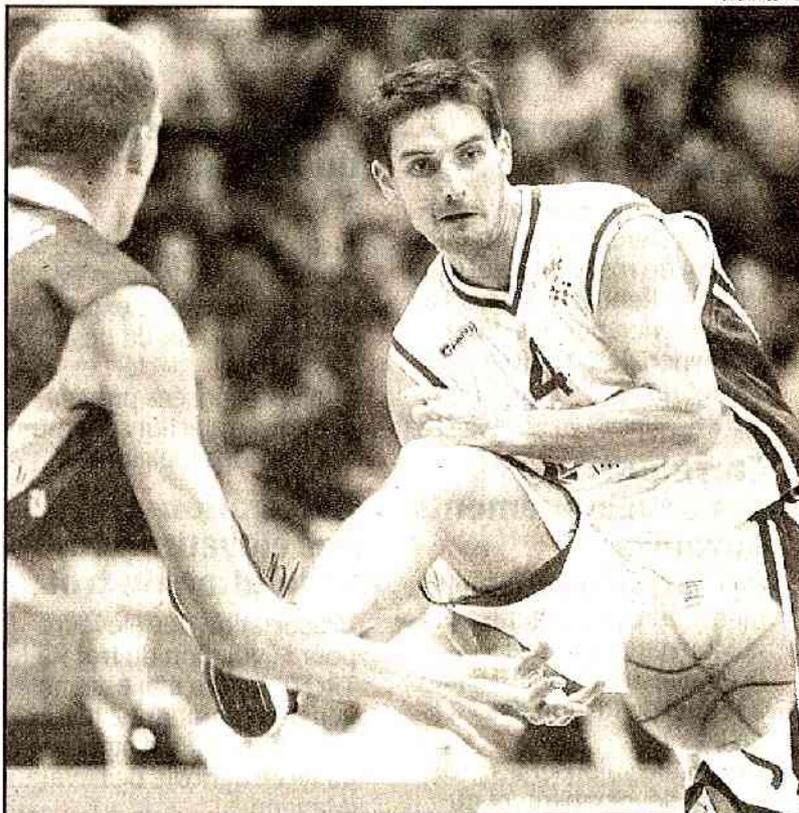
Demain

PAOK Salonique (Grè) - Cholet (78-75)

Match à 18 heures

Maroussi (Grè) - Wroclaw (Pol) (71-61)

archives AFP



Damir Mulaomerovic, ici sous le maillot de la sélection croate, ne jouera pas contre CB mercredi

Cholet Basket est tombé sur plus fort que lui hier. Sans jamais donner l'impression de forcer, le PAOK Salonique a fait déjouer la formation des Mauges en bloquant principalement les accès au secteur intérieur

Cholet Basket KO, PAOK OK

L'aventure européenne de Cholet Basket s'est terminée hier à Salonique. Vainqueur de trois points comme au match aller (74-71), le PAOK affrontera Vilnius en quarts de finale.

Il y a des soirs comme ça, où tout paraît possible mais où finalement rien ne va. C'est ce qui s'est passé hier pour Cholet Basket. A Salonique, les Choletais sont passés à côté de leur douzième rendez-vous européen de la saison, laissant au PAOK le privilège d'affronter Vilnius en quarts de finale de la Coupe ULEB.

A dire vrai, le PAOK a dégagé hier une impression d'aisance qui ne colle pas vraiment avec l'étroitesse du score (74-71). « C'est le lot des grandes équipes que de donner l'impression de facilité », analyse justement l'entraîneur choletais Ruddy Nel-

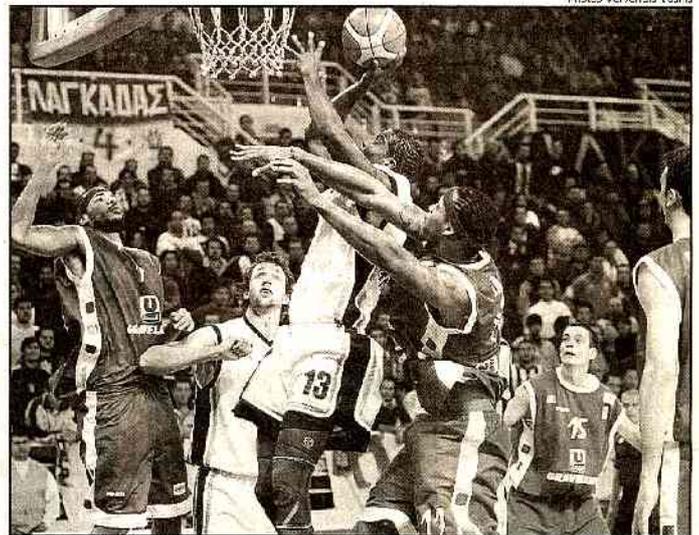
Les Choletais ont été extrêmement maladroits

homme qui n'étudie toutefois pas le principal : « C'est toute l'équipe (de Cholet) qui a été un ton en-dessous ». De fait, hier, le PAOK a prouvé, ballon en main, qu'il avait tenu compte de l'avertissement que Cholet lui avait lancé la semaine dernière. « Ils nous attendaient, explique Claude Marquis. Ils nous ont principalement empêchés de nous exprimer dans le secteur intérieur. Et à côté de ça, nous avons vraiment manqué d'adresse dans les tirs extérieurs (Ndlr : 24 % à 5/21 à 3 pt). Cela faisait trop pour espérer passer... » Malgré tout, CB a eu quelques op-

portunités de faire douter les Grecs. Seulement, la maladresse a constamment pris le dessus. Ainsi à 54-48 (29^e), Cholet a eu deux attaques pour recoller au score. Sur la première, Ball et Ferchaud ne se sont pas compris. Sur la seconde, la tentative de tirs à 3 points d'Akpomedah a bien difficilement touché le cercle. A l'entame du dernier acte (57-50, 31^e), ce sont ensuite Bilba et Bardet qui se sont télescopés au rebond défensif. Bref, voilà tout un ensemble qui résume merveilleusement une partie sur laquelle le PAOK n'a pas bien longtemps à poser sa patte.

Gagaloudis aussi bon que Mulaomerovic

Comme la semaine dernière, le PAOK a en effet profité des errements choletais dès la fin du premier quart-temps. Comme un symbole, c'est Gagaloudis (18 points, 6 passes), le suppléant de luxe de Mulaomerovic, qui s'est chargé de donner le ton. « Il a réussi le meilleur match de sa carrière », apprécie d'ailleurs son entraîneur Prélévic, pas mécontent d'avoir également vu Nielsen (14 points, 10 rebonds) et Vassilopoulos (10 points, 10 rebonds) rapidement débiter leur travail de sape sous le cercle. Après avoir fait jeu égal pendant 5 minutes, sans toutefois prendre l'avantage (6-6, 5^e), CB se retrouvait donc



Claude Marquis et Cyril Akpomedah n'ont jamais eu le loisir de s'exprimer contrairement au match aller

déjà distancé de 10 unités à la fin du premier acte (23-13). L'addition aurait même pu être plus lourde si Bilba n'avait pas capté deux rebonds offensifs, transformés en quatre points, dès son entrée en jeu.

Cholet a fait de la résistance

Une fois encore, le scénario du match aller revenait à la surface puisque CB réagissait avec détermination dans le deuxième quart. Enfin patients face à la défense de zone grecque, les Choletais trouvèrent petit à petit quelques ouvertures à l'intérieur. Marquis et Akpomedah inscrivirent alors 10 des 18 points de CB (36-31, 20^e).

Mais pour Cholet, les similitudes entre l'aller et le retour dans le dé-

roulement de la partie s'arrêtèrent là. Après avoir donné l'impression de piétiner, le PAOK reprit en effet sa marche en avant, allant fluidité et efficacité. Revenu à quatre points (39-35, 22^e), CB prit alors un grand coup sur la tête (45-35, 24^e). Deux primés de Bardet, un autre de Ferchaud eurent le mérite de limiter la casse (54-48, 28^e) sans pour autant inverser une tendance de plus en plus nette. Dans le sillage de Nielsen (8 points dans le dernier quart), le PAOK filait sans trembler vers la qualification (63-50, 32^e; 70-58, 37^e). Pour le plus grand bonheur des bruyants - mais pas toujours corrects - fans du PAOK.

Tristan BLAISONNEAU



Les entrées en jeu de Jim Bilba ont fait du bien aux Choletais mais elles n'ont pas suffi

PAOK SALONIQUE : 74											CHOLET BASKET : 71										
(23-13, 13-18, 21-19, 17-21)											Score mi-temps : 36-31										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.				
				Off.	Def.	Ass.							Off.	Def.	Ass.						
VASSILIADIS	15	5/12	2/2	2	2	2	36	15	BALL	11	5/10	1/1	1	2	1	35	11				
MAGLOS	-	0/1	-	-	-	3	-	9	45	2	Bardet	8	3/8	-	-	-	13	45	2		
Vassilopoulos	10	4/7	1/2	4	6	-	22	30	12	GAUTIER	10	3/8	3/4	-	4	-	22	1	1		
GAGALLOUDIS	18	7/14	2/2	1	2	6	40	25	FERCHAUD	5	2/5	-	1	2	1	24	45	3			
Tamir	7	3/7	-	1	4	-	30	15	3	Bilba	8	4/6	0/1	4	5	-	22	15	13		
MAYE	10	4/11	-	1	4	-	33	15	0	MARQUIS	12	2/8	8/8	2	2	-	29	12			
NIELSEN	14	5/10	3/4	4	6	1	28	18	AKPOMEDAH	12	2/7	8/10	2	5	-	34	20				
									ROBERTSON	5	1/4	2/2	1	1	1	19	15	4			
Équipe	-	-	-	-	-	-	-	-	Équipe	-	-	-	-	-	-	-	-				
TOTAUX	74	26/62	8/10	13	27	9	200'	70	TOTAUX	71	22/56	22/26	11	21	3	200'	76				
TIRS à 3 PTS : 10/26 (Vassiliadis 3/7, Vassilopoulos 1/3, Gagaloudis 2/7, Tamir 1/3, Maye 2/3, Nielsen 1/3). FAUTES : 22. ÉLIMINÉ(S) : Vassilopoulos (40'). CONTRE(S) : 1 (Nielsen). BALLES PERDUES : 13 (Vassiliadis 4). INTERCEPTIONS : 4 (Gagaloudis 3).									Plus gros écarts : PAOK + 13 (63-50, 32 ^e ; 65-52, 35 ^e ; 67-54, 36 ^e). Évolution du score : 6-6 (5 ^e), 14-9 (8 ^e), 23-18 (11 ^e), 30-20 (14 ^e), 32-29 (19 ^e), 39-35 (22 ^e), 52-42 (26 ^e), 63-50 (32 ^e), 67-54 (36 ^e). Auteurs : MM. Ramos (Esp), Mohic (Cro), Chari (Ita). Spectateurs : 3.000.												
TIRS à 3 PTS : 5/21 (Ball 0/2, Bardet 2/6, Gautier 1/3, Ferchaud 1/3, Bilba 0/1, Akpomedah 0/3, Robertson 1/3). FAUTES : 16. CONTRE(S) : 3 (Gautier 1, Bilba 1, Akpomedah 1). BALLES PERDUES : 9 (Ball 2, Akpomedah 2). INTERCEPTIONS : 9 (Ball 2, Gautier 2, Marquis 2, Akpomedah 2).																					

Ruddy Nelhomme : «Dommage, nous avons la place de passer»

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « C'est la fin d'une aventure intéressante. C'est dommage car nous avions la place de passer. Malheureusement, nous n'avons pas su hausser notre niveau défensif. A partir de là, tout était trop compliqué... d'autant que nous avons vraiment été dominés aux rebonds. J'espère désormais que nous parviendrons à transférer cette expérience vers le championnat ».

Branislav Prelevic (entraîneur du PAOK) : « Ioannis (Gagaloudis) a joué le meilleur match de sa carrière. Cholet est toujours resté au contact, ce qui nous a obligés à rester concentrés pendant 40 minutes et mettre beaucoup de pression défensive. Après la défaite face à l'Aris, ce match était très important pour nous. J'avais demandé aux joueurs de faire abstraction du contexte (NDLR : le président a démissionné, concentrant ses attaques sur l'entraîneur). Mon travail est de faire jouer l'équipe et rien d'autre. Depuis que je suis coach ici, je n'ai pas pris un seul jour de vacances. Pourquoi je n'ai pas parlé avec le président. Parce qu'il a changé de téléphone portable. Et je n'ai pas le numéro... »

Ioannis Gagaloudis (PAOK) : « Le coach voulait que nous réagissions. Nous l'avons fait. Notre job, c'est jouer. Tout le reste, les absents, les problèmes extra-sportifs, on l'a mis de côté. Ce soir, on n'a pas joué pour sauver le coach. On a joué pour le PAOK. Les joueurs et le staff forment une grande famille ».

Jean-Michel Mipoka : « Connaître une ambiance si hostile, ça fait bizarre ; ils n'étaient pas très nombreux mais c'était de la folie. Sur le match, c'est dommage. Nous avons la place. Maintenant, il faut se reconcen-

trer sur l'ASVEL, un match du même calibre... »

Jimmal Ball : « Ce fut un match bizarre. Le PAOK a bien joué le coup, il nous a empêchés de nous exprimer. En clair, il a fait preuve de la cohésion collective que nous n'avons pas eue. Gagaloudis a fait un très gros match même si j'ai fait tout mon possible pour essayer de l'empêcher de s'exprimer ».

Olivier Bardet : « Je suis triste que l'aventure s'arrête là. Nous n'avons pas temps de choses que ça à envier au PAOK. Seulement, nous avons été dominés aux rebonds, surtout aux rebonds... Et en plus, nous avons été maladroits. Je voudrais dire aussi que les supporters d'ici sont très ir-respectueux puisqu'ils nous crachaient dessus ».

David Gautier : « C'est dommage. Il y avait moyen de faire mieux. Il nous a manqué beaucoup de choses : de la



Comme l'a analysé Ruddy Nelhomme, les Choletais ont été dominés aux rebonds

défense, des rebonds, de l'adresse, de la lucidité en attaque, c'est un tout collectif. Mais dans le sport, il faut savoir perdre et rebondir ».

Cédric Ferchaud : « On aurait pu... »

Jim Bliba : « Ils ont bien su nous faire déjouer, notamment à l'intérieur où nous avons été forts la semaine dernière. Même en modifiant nos tactiques, nous n'avons pas réussi à nous défendre de leur pression défensive. Si nous avions pu marquer un ou deux paniers dans les moments clés, il y aurait peut-être eu quelque chose d'autre à faire, seulement la réussite n'était pas avec nous. Là où nous avons le plus pêché, c'est aux rebonds. Malgré tout, nous nous sommes battus jusqu'à la fin. Enfin, j'avais dit qu'il fallait toujours se méfier d'un animal blessé. Ça s'est vérifié. Même sans Mulaomerovic, le PAOK a fait un très gros match ».

Claude Marquis : « C'est une grosse déception. Nous sommes tombés face à une équipe qui a su mettre en avant tous ses atouts. Ils nous ont posé beaucoup de problèmes. Leur force était collective... »

Cyril Akpomedah : « Nous n'avons pas été dedans, c'est tout. Nous avons pourtant eu des opportunités pour passer. Mais même sans Mulaomerovic, ils ont réussi un très gros match. Sur le plan personnel, j'ai connu mieux comme soirée. Maintenant, place à l'ASVEL, rien qu'à l'ASVEL ».

Saïd Ben Driss : « Nous avons trop manqué de réussite. Les Grecs ont constamment été agressifs sur les rebonds, c'est une des causes de la défaite ».

Ryan Robertson : « Ce soir, la PAOK a tout simplement été meilleur que nous ».

CB dans le bus du PSG !

« Ce bus est Français. Je suis allé le chercher il y a trois ans. C'était celui du Paris Saint-Germain ! Les places du fond, là-bas, étaient celles des entraîneurs. Ils pouvaient installer leur système vidéo... » Le chauffeur de bus n'était pas peu fier de présenter hier son bus à la délégation choletaise. Laquelle aurait préféré monter dans le bus d'une équipe qui gagne !

Trois Européens à Salonique

Trois clubs de Salonique étaient sur le pont européen cette semaine. En coupe FIBA, l'Iraklis s'est incliné mardi face au club russe de Saint-Petersbourg (82-100). En ULEB, l'Aris est passé tout proche de la qualification à Vilnius (77-81, aller : 77-75). Finalement, seul le PAOK a sauvé l'honneur de Salonique.

Vilnius préférerait CB

Tomo Mahoric, le nouvel entraîneur du Lietuvos Rytas Vilnius doit être déçu. Après la victoire de son équipe mardi face à l'Aris Salonique, il a clairement exprimé son souhait. « Je préfère jouer contre Cholet car le PAOK est une équipe redoutable... »

« Mula » sur la feuille

Damir Mulaomerovic n'a pas joué. Pourtant, le stratège du PAOK, en short sur le banc de touche, aurait bien pu entrer en jeu si le besoin s'en était fait sentir. Il n'en fut rien puisque le PAOK n'a jamais été mené.

Ferchaud et Robertson au contrôle

Le sort a désigné Ryan Robertson et Cédric Ferchaud pour le contrôle antidopage.

T.B.

Les Choletais n'iront pas à Vilnius en quarts

L'équipe des Mages n'a jamais été en mesure d'inquiéter le Paok hier soir. Très inoffensifs en défense, omniprésents au rebond, les Grecs n'ont pas laissé les Choletais s'exprimer. C'est donc le Paok qui affrontera les Lituanais au prochain tour.

SAI ONIQUE (ne notre envoyé spécial). Prelevé par tout ce même Mikhaïlovic sur la feuille de match hier soir. Finalement, le coach du Paok n'eut pas à faire entrer son maître à jouer, tant ses équipiers démontrèrent de belles qualités.

Les Grecs auront à venir à Lou, la capitale grecque des Choletais. Les officiels du match aller avaient manifesté une certaine confiance dans les rangs du Paok, où l'on s'empresse d'espérer hier soir, à 00 h 11 mai à Cholet. Sur son vecteur linéaire, il eut un bon succès. En effet, il eut la ligne de relai entre Marquis et Akpomedah, dont les deux joueurs obtinrent rapidement le résultat escompté, réalisant 15 et 10, dont la paire réalisa, et fut rapidement réajustée par lui au fil des minutes. Soulant la rencontre respectivement à 25 et 28% de réussite, les deux joueurs points de l'union choletaise furent tout de même le maître de provoquer leur adversaire à bon escient, provoquant les fautes, et incitant d'ailleurs la bagatelle de 66% de leurs points de la ligne des chapeaux. Mais face à Nilsen et au duo de diables de Vasilopoulos, auteur de 10 points et au sans-rebonds d'un 30% et au 27% seulement, la marque de ma-

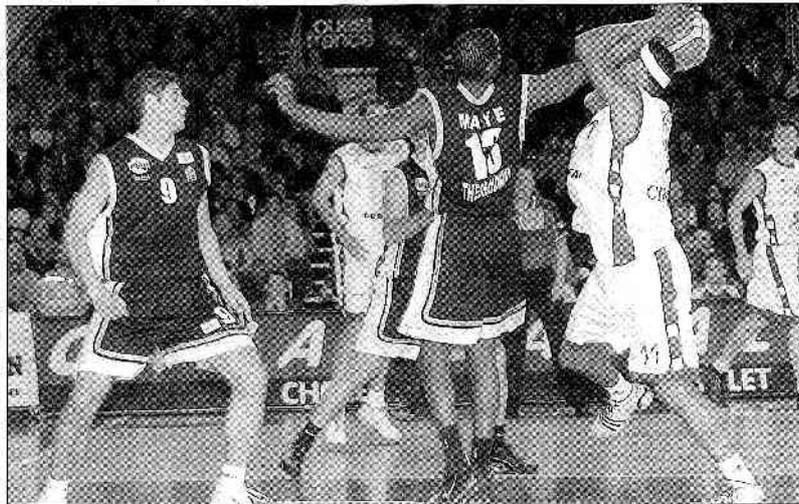
jeures fut très équilibrée, sans succès.

Pour conclure à l'heure, le Paok n'a pas été moins heureux à l'extérieur. Plus si certains ont le jeu en possession, Gagaloudis, la doublure de « Miliou », a plutôt fait mal en mettant la pression sur les relations extérieures, trouvant souvent le joueur opposé. C'est lui qui, enroulé dans les premiers instants l'écart finalement fait aux Choletais. Rapidement et à la suite d'un virage à l'extérieur de points (20-11, 27), il a pris ses marques sur le reste de la rencontre de façon assez avancée. Avec une belle efficacité, ce joueur s'est avéré par la suite bien pour l'équipe (32-00, 15', 45-30, 24', 47-48, 30', 65-68, 38').

Il est vrai que Cholet ne donna pas forcément du fil à retordre aux Grecs. Miliou et Pinteric, l'écume des Mages ne trouva pas à la périphérie le relais nécessaire pour se lancer aux tranchées du Paok. Face à deux Grecs ultra-présents en défense, les arrières choletais eurent un effet du mal à régler leur mine. Selon eux, il est donc beau jeu d'aller jouer pour une zone haute, c'est le premier avantage fut de planifier et seulement les Choletais à devoir leur incapacité à faire savoir ce vent (8-21 à 8 points au final).

CB ne joue bien son nez dans le milieu, mais que le Paok réalisait son état, grâce par les vifs d'un public choletais à l'aise, sans toutefois pouvoir enlever la patte des Grecs sur la rencontre.

Christophe MAZOYER.



Claude Marquis et l'équipe des Mages n'ont pas été en mesure de faire sauter le panier grec, et n'ont donc pas à Vilnius.

Paok Salonique-Cholet : 74-71 (23-13, 19-18, 21-18, 17-21). Arènes : MMA, Parnas (Esp), Mithras (Esp), et Chion (Ita), 8.000 spectateurs. PAOK SALONIQUE : 10 les réussis sur 38 (26%) dont 13 au 2e et 3 au 3e (30%), 3ancers libres réussis sur 10 (30%), 44 rebonds dont 18 offensifs, 9 passes décisives, 1 contre, 4 interceptions, 13 fautes personnelles, 22 fautes (un joueur éliminé : Vasilopoulos, 47).

Le marqueur Vasilopoulos, 15 points; Marquis, 7; Gagaloudis, 18; Mayo, 10; Nilsen, 11; puis Vasilopoulos, 10; Tomic, 7. CHOLET : 17 les réussis sur 35 (49%) dont 6 sur 21 à 3 points (28%), 22 ancancers libres réussis sur 26 (85%), 32 rebonds dont 11 offensifs, 3 passes décisives, 3 contre, 5 interceptions, 9 fautes personnelles, 18 fautes. Le marqueur : Ball, 11 points; Cantier, 10; l'entraîneur : Marquis, 8; Silba, 8; Robertson, 5.

Les résultats des 8^{es} de finale. Entre parenthèses, les scores de l'aller et du retour des équipes qualifiées. Valencia-Barcelone, 85-80 (70-70); Chariot-Lucoli-Sofia, 72-67 (82-72); Paok Salonique-Cholet, 74-71 (75-75); Vilnius-Ars Salonique, 81-77 (75-77); Maccabi Athènes-Wroclaw, 77-61; Makedonias-Vueses, 60-57 (77-65); O. Maccabi-Hamouani, 75-53 (64-01); Venturils-Cologne, 60-55 (77-50).

Quarts de finale. Match aller de 1^{er} tour, retour le 5 mai. Valence-Cherbourg, Vilnius-Paok Salonique, Maccabi Athènes-Maccabi Tel-Aviv. Voir page 10.

Akpomedah : « Place au championnat »

Ruddy Nelso (entraîneur de Cholet-Basket) : « C'est la fin d'une aventure intéressante. C'est d'autant plus dommage qu'il y avait la place pour passer. On n'a pas eu à élever notre « sauveur » et on n'est pas allé à l'étranger. En plus, on a été dominés à l'extérieur. Le Paok a maîtrisé le match, son expérience a prévalu... »

Bratislav Pralovic (entraîneur du Paok Salonique) : « Gagaloudis a fait le meilleur match de sa carrière, ce qui, même en état antérieur, a été la rencontre, on est resté comme il est. Après la défaite de ce week-end contre Paris, c'est un point très positif que de continuer en coupe Uleb. On doit maintenant être dynamique et continuer à miner le rebond... »

Cyrl Akpomedah : « On n'était pas réjouis. On avait peut-être l'opportunité de passer, mais le Paok a démontré au fil du jeu, être très présent. Place au championnat maintenant... »

Claude Marquis : « On a eu des difficultés dans notre secteur. On est

tombré sur une équipe dont le jeu nous a posé beaucoup de problèmes, et, tout de même, on a joué le jeu... »

David Gautier : « C'est dommage, mais il ne faut pas se lamenter : on n'a pas été bon en attaque, au rebond, et en défense. Ça fait beaucoup... »

Jim Dillaba : « Ils ont bien su nous faire du jeu. Ils ont mis une énorme pression en défense. En plus, on a eu beaucoup de rebonds. On n'a pas pu jouer, le jeu est très dangereux... »

Olivier Bardet : « C'est triste de savoir que le match a été dominé au rebond et à l'extérieur... »

Jimmy Ball : « Difficile d'analyser un match comme ça. Le Paok a très bien joué. Nous, non. Ils ont pris en main le rythme de la rencontre. Gagaloudis notamment a bien joué, »



Pour Jimmy Ball et les Choletais, l'aventure se termine.

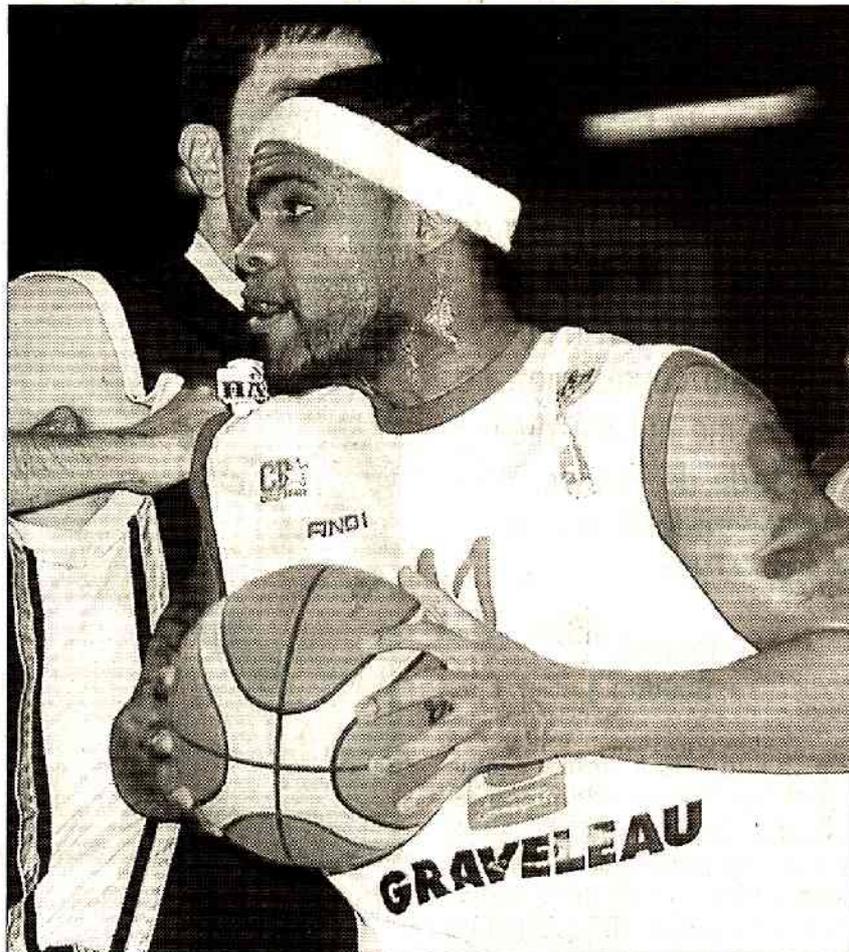
même si je pense avoir fait ce que je pouvais pour empêcher ce résultat... »

● Contrôle anti-dopage. En contrôle répété à ce jour à la fin de la rencontre, Cedric Fournier et Ryan Robertson, deux choletais, ont été mis au son pour soumettre à ce test.

● En bus partien. Les Choletais se sont déplacés pendant trois jours à Salonique dans l'ancien bus officiel du Paris Saint-Germain. Par ailleurs, il y a eu sur la compétition de grands changements, à la suite des déplacements des adversaires du Paok, et, surtout, aux objectifs de celle-ci, il est clair pour les fans parisiens de V1, avec l'intention à l'avenir, de faire tous les ans en salle et salons.

● Vilnius préférant CB. Les lituanais ont été à nos côtés pendant trois jours, mais ils ont préféré Vilnius à Vilnius. Il préfère tomber sur Cholet. Les adversaires à leur avis plus facile que le Paok pour les quarts de finale.

Cholet chute en Grèce



Claude Marquis et les intérieurs choletais se sont heurtés à une défense intense.

(Photo archives NR)

Paok Salonique : 74
Cholet-Basket : 71

Battus de trois points à l'aller, les Choletais ont connu la même issue, hier soir, au Paok Salonique (71-74). Ils quittent donc la Coupe Uleb au stade des huitièmes de finale.

Les Choletais auront fait toute la course derrière face à une équipe grecque désireuse de se ressaisir après sa déconvenue lors du derby face à l'Aris. Bien que privé de sa star Mulaomerovic, le Paok creusa rapidement un premier écart, Gagaloudis (18 points, 6 passes décisives au final) suppléant parfaitement le Croate (23-13, 10^e). Un écart qui ne cessa ensuite de faire du yo-yo (36-31 à la pause, puis 45-35 à la 24^e). Ferchaud, sur deux actions consécutives, ramena à nouveau CB à cinq longueurs (45-40) mais Cho-

let manqua ensuite l'occasion de se rapprocher davantage. Et, à l'inverse, ce sont les Hellènes qui repartirent de plus belle sur un primé de Vassalidis (52-42, 27^e). Ce diable de Vassalidis qui infligea un nouveau shoot extérieur peu avant la fin du 3^e quart-temps (57-48, 29^e).

L'affaire était bien mal engagée pour des Maugeois qui buttaient sur la zone adverse, tandis que Maye et Nielsen se mettaient à leur tour en exergue de loin (63-50, 33^e). L'ultime baroud d'honneur de Bilba et ses partenaires était vain, Cholet échouait à trois longueurs, six sur le total des deux matches.

La marque

Paok : Vassiliadis 15, Gagaloudis 18, Maye 10, Nielsen 14, Maglos puis Tamir 7, Vassilopoulos 10.
Cholet : Ball 11, Marquis 12, Akpomedah 12, Gautier 10, Ferchaud 9 puis Bilba 8, Robertson 5, Bardet 4.

Nelhomme : « Des regrets, des regrets... »

Photo Veneris Vasilis

« Des regrets, des regrets, des regrets... » L'entraîneur choletais Ruddy Nelhomme partage avec ses joueurs la somme de regrets nés des deux courtes défaites concédées face au PAOK Salonique (75-78 et 71-74). Au milieu d'une énième nuit blanche européenne, il revenait - dès quatre heures du matin à l'aéroport de Salonique - sur l'épopée européenne 2004/2005 de CB. Avec en ligne de fond des regrets et des attentes.

Courrier de l'Ouest : « Vous ne cessez de parler de regrets après ce match perdu. Quels sont les principaux ? »

Ruddy Nelhomme : « J'ai l'impression que nous ne sommes pas rentrés défensivement dans la partie. Nous n'avons pas mis l'intensité que nous mettions dans nos matchs depuis le début du mois de janvier. J'ai presque le sentiment que nous n'avons pas défendu nos chances jusqu'au bout... »

C.O. : « Pour quelles raisons ? »

R.N. : « Il y en a plusieurs. D'abord le contexte, c'était quand même un huitième de finale

européen. Il y a aussi l'ambiance, hostile. Mais ce ne sont pas des excuses. Nous avons perdu parce que nous n'avons pas joué notre basket habituel. Pourquoi ? (Pause et regard vers l'arbitre italien M. Chiari qui passe à côté dans le hall de l'aéroport). Notre arbitre italien pourra peut-être nous le dire (rire). »

C.O. : « Qu'est-ce qui a fait pencher la balance en faveur du PAOK sur ces deux matchs ? »

R.N. : « Sans hésitation, notre faiblesse aux rebonds. On s'est fait dominer comme jamais par toute l'équipe du PAOK. Leur ailier Vassilopoulos a ainsi pris 16 rebonds sur les deux matchs en n'ayant joué que 35'30 minutes au total ! C'est énorme. Attention, cette défaillance n'est pas uniquement

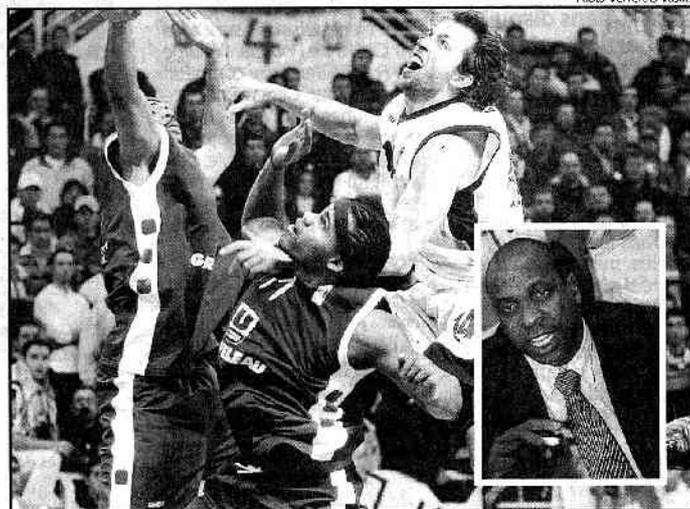
imputable à nos intérieurs. C'est toute l'équipe de Cholet qui n'a pas su s'imposer aux rebonds ».

C.O. : « Vu de l'extérieur, il semblait que rien ne pouvait arriver aux Grecs dans la mesure où ils avaient retenu la leçon de l'aller. Ils n'ont jamais laissé le moindre espace à Marquis et Akpomedah... »

R.N. : « Je ne partage pas cet avis. Nous avons quand même provoqué beaucoup de fautes dans la raquette. Non, il ne faut pas focaliser sur l'intérieur, c'est un ensemble. Nous n'avons pas mis les shoots quand il le fallait. C'est toute l'équipe qui a été moins agressive. Globalement, nous n'avons pas perdu beaucoup de ballons, en revanche nous avons manqué de réalisme. Honnêtement, je pense que le PAOK a évolué à 100 %. Leur jeu était très fluide, même sans Mulaomerovic. D'ailleurs c'est souvent comme ça que ça se passe quand un leader est absent ».

C.O. : « Revenons sur l'ambiance très hostile. A-t-elle eu un impact négatif sur les joueurs ? »

R.N. : « Depuis deux ans que je voyage à travers l'Europe avec CB, c'est effectivement l'ambiance la plus hostile qu'il m'ait été donné de voir. Jim (Bilba) nous avait annoncé que ce serait la guerre là-bas. Après les expériences dépeuplées de Ionikos et Maroussi, peut-être que les gars n'étaient pas prêts. Mais ce n'est en aucun cas une excuse. Je le répète : notre prestation a été un ton en dessous ».



Ruddy Nelhomme (médaillon) a quitté Salonique avec des regrets après les deux courts succès du PAOK de l'Australien Matthew Nielsen

C.O. : « L'heure du bilan a sonné. Que pensez-vous avoir appris au cours des douze rencontres européennes que vous venez de disputer ? »

R.N. : « En début d'année, nous ne pensions pas faire une saison aussi pleine. Sur l'ensemble, j'ai l'impression que nous sortons trop tôt de la compétition. Cette Coupe ULEB, nous l'avons prise par le bon bout en gagnant nos deux premiers matchs, ce qui nous a permis de surfer sur une vague positive. L'équipe s'est prise au jeu, a su élever son niveau de jeu pour lutter à armes égales avec différents baskets : croate, espagnol, grec... En début de saison, je réclamais de la constance, nous en avons eu en ULEB. Aujourd'hui, mon souhait principal est que nous la transférions vers les quatre mois qui nous restent en championnat ».

C.O. : « Quel est votre pire souvenir ? Et le meilleur ? »

R.N. : « Le plus mauvais, c'est Maroussi. Il n'est jamais agréable de prendre une claque (défaite 60-93), quelle que soit la valeur de l'adversaire. Le meilleur ? Peut-être Ostende. Nous avions fait un très gros match défensivement et offensivement. Ce match nous lance parfaitement dans la

compétition. (...) Non finalement, après réflexion, le meilleur souvenir est peut-être notre match à Gran Canaria. Malgré la défaite, j'avais apprécié notre prestation. Et puis, je n'oublie pas non plus le coup de cœur du match aller contre Gran Canaria. Ce soir-là, l'équipe a pris forme. Grâce à Jim, nous nous sommes rendus compte que tout était possible en ULEB... »

C.O. : « Vous quittez donc l'ULEB avec des regrets mais aussi beaucoup de satisfactions ! »

R.N. : « Effectivement. Je suis content de l'évolution individuelle des joueurs. Chacun leur tour, ils ont montré des facettes intéressantes. Avoir participé à cette compétition très relevée ne peut que nous servir dans le futur. C'est pourquoi, j'attends beaucoup d'eux aujourd'hui. Ils doivent confirmer ».

C.O. : « Avez-vous un favori pour la suite de la compétition ? »

R.N. : « Absolument pas. Le niveau est tellement dense que tout peut arriver. D'ailleurs, notre fin de match à la Meilleraie nous coûte peut-être la qualification face au PAOK... »

Propos recueillis par
Tristan BLAISONNEAU

Sous les panneaux européens

L'euro grec

Le passage du drachme à l'euro n'a pas fait que des heureux en Grèce. Habités à jeter sur le parquet des drachmes, de préférence aiguisés, pour manifester leur mécontentement, les Grecs y regardent aujourd'hui à deux fois avant de lancer leurs euros. Mardi, Serge Krakowiak, le kiné choletais, en a pourtant récupéré un en fin de première mi-

temps ! Montrant ce projectile au délégué ULEB, justement chargé de veiller à ce que rien ne soit lancé sur le parquet, le Choletais s'est vu rétorquer : « Eh bien gardez-le ! » Certainement le début d'une grande fortune.

CB n'avait pas la cote

Les bookmakers grecs avaient vu juste en faisant du PAOK le grand favori de la rencontre retour. Une vic-

toire choletaise à Salonique était ainsi cotée à 8,5 contre 1.

Encore une petite nuit

Contrairement à Groningue, les Choletais n'avaient rien à fêter mercredi soir. Ils n'ont pourtant pas dormi... Après avoir quitté leur hôtel à 2 h 45 du matin (1 h 45 en France), ils ont ensuite rallié Paris à 8 h 45, via Zurich.

Encore deux matchs cette semaine

La fin de la Coupe ULEB marque le terme du rythme infernal de deux rencontres hebdomadaires pour CB. Ce changement ne sera effectif que dans une semaine puisque les Choletais jouent dimanche à l'ASVEL en championnat puis mardi à Bordeaux en Coupe de France.

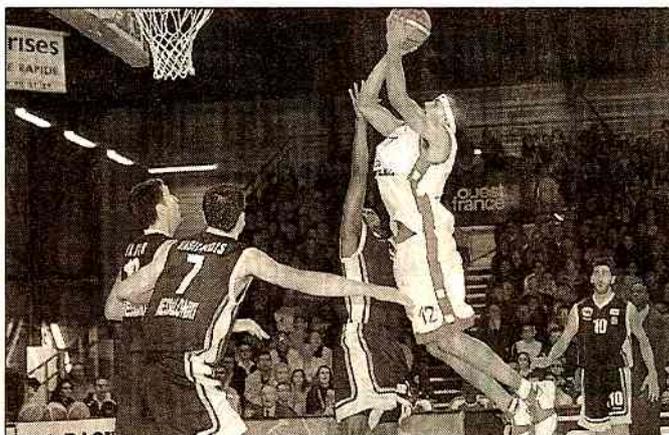
Basket-ball Coupe Uleb : les Choletais éliminés par le Paok Salonique

Le championnat comme seul leitmotiv

Contraints d'abandonner l'échiquier continental, les Choletais vont pouvoir se consacrer à la scène nationale avec la coupe de France, et surtout le championnat où l'un des objectifs sera de décrocher une place européenne pour la saison prochaine.

Cholet mûrit. La coupe Uleb est la première manifestation de cette émancipation de l'équipe des Mauges, qui a cette année fait bien mieux que la saison dernière dans sa campagne européenne. D'abord, elle a évidemment réussi à s'extirper de la première phase de la compétition. Ensuite, et surtout, elle l'a fait en maîtrisant un groupe bien plus relevé que celui de l'édition précédente, et dans un contexte nettement moins favorable : seuls les deux premiers obtenaient cette saison leur visa pour les 8^e, contre trois l'an passé et quatre l'année précédente. L'embellie est donc jolie.

Pour autant, cette campagne 2004-2005 d'Uleb laisse des regrets à l'ensemble de la troupe des Mauges. Le sentiment que le coup était jouable face aux Grecs est unanime. « **C'est dommage, confirme sans cesse Ruddy Nelhomme. Salonique n'était pas impenable, mais ils bénéficient d'une expérience toute autre que la nôtre. C'est en grande partie là-dessus**



Cyril Akpomedah, et ses équipiers de l'intérieur, n'ont pas réussi à survoler la partie mercredi à Salonique. Au contraire : en étouffant Cholet sous les panneaux, le Paok pose rapidement une solide option sur la qualification.

qu'ils ont remporté ce 8^e de finale. »

Et le Paok fait manifestement preuve d'un vécu hors-norme car il est allé chercher son billet pour les quarts-de-finale alors qu'il était privé de ses deux éléments majeurs : le pivot russe Bashminov (2,12 m), victime de longue date d'un problème aux ligaments croisés du genou, et le meneur bosniaque Mulaomerovic, diminué par une elongation au mollet. Pourtant, jamais le Paok n'a donné l'im-

pression d'être en surrégime. On comprend alors mieux pourquoi Vilnius a reconnu qu'il aurait préféré tomber sur Cholet, « **un adversaire plus abordable pour les quarts.** »

Place au championnat

L'équipe des Mauges va voir son emploi du temps un peu moins chargé maintenant. Les organismes seront les premiers bénéficiaires de

cette baisse de rythme. Le championnat pourrait en être le second.

Cholet-Basket n'a jamais fait mystère de sa priorité de la saison. « **Maintenant, il faut aller assurer une place en coupe d'Europe pour la saison prochaine** », lâchait hier matin Thierry Chevrier. Sur une bonne dynamique actuellement, la formation des Mauges va donc tenter de confirmer sa forme du moment dans la compétition nationale. La fin février, avec l'Asvel et Strasbourg au programme, servira déjà de test d'envergure.

Il demeure que l'objectif évoqué par le directeur général du club ne sera pas des plus aisés à atteindre. En championnat aussi, comme en Uleb, les cartes vont être redistribuées, et le quota de places européennes va jouer les peaux de chagrin. A l'origine de cette profonde retouche, se trouve le futur passage de 48 à 24 clubs en coupe Uleb. Du coup, l'Europe devra se conquérir de haute lutte. Seule une place dans les 6 premiers en ouvrira les portes à coup sûr, y compris celles de la Fiba cup qui, par ricochet, devrait voir son niveau sensiblement plus élevé que ces derniers temps : elle récupèrera en effet toutes les équipes jusqu'ici qualifiées en Uleb et qui n'y auront plus leur place.

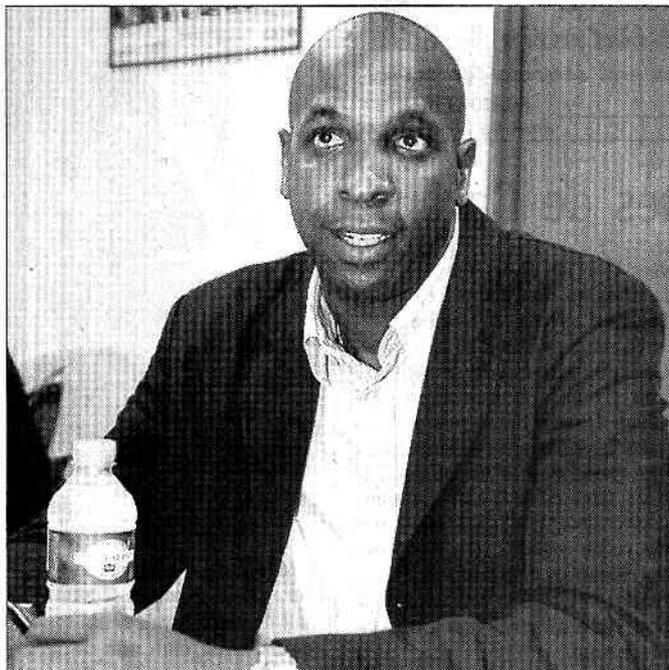
Christophe MAZOYER.

Cholet sort grandi de la Coupe d'Europe

En s'inclinant, mercredi soir, en Grèce, comme à l'aller, les Choletais ont vu leur aventure européenne prendre fin. Reste que leur parcours, dans une compétition très relevée, est des plus encourageants pour la suite de la saison.

Il y avait bien évidemment une pointe de déception sur les visages de la cinquantaine de supporters présents, mercredi soir, au Smash. Car tous, malgré la courte défaite du match aller (75-78), croyaient fermement dans les chances de leurs favoris. Surtout que Mulaomerovic, le véritable maître à jouer du Paok, avait dû déclarer forfait. Mais voilà, son remplaçant Gagaloudis, qui avait eu le droit à quelques soufflantes du Croate à l'aller, a parfaitement su placer les Grecs sur la voie du succès (74-71). L'aventure européenne de CB a donc pris fin à Salonique.

« Nous restons un peu sur notre faim, concède Ruddy Nelhomme. Car, nous pensions vraiment pouvoir passer. Mais sur ce match retour, nous avons moins bien joué que ces derniers mois. Face à une formation plus expérimentée, il y avait un peu de fébrilité, d'appré-



Un peu déçu par la prestation réalisée au Paok, Ruddy Nelhomme n'en tire pas moins un bilan positif à l'issue de cette coupe Uleb.

(Photo archives NR)

hension. Cela est peut-être dû au contexte. Quand vous jouez devant 4.000 spectateurs, dont 2.000 sont debout et vous crient dessus sans arrêt, c'est vraiment impressionnant. Nous sommes un peu passés à côté de l'événement, mais c'est, peut-être, aussi comme cela que l'équipe va apprendre. »

Sans doute. En tout cas, durant cette Coupe d'Europe, la jeune classe choletaise – 100 % issue du centre de formation à l'exception

des deux Américains – a montré qu'elle pouvait tenir tête à de prestigieuses formations du Vieux continent. Le KK Zadar (coleader de la Ligue Adriatique) et Gran Canaria (5^e en Espagne) pourraient en témoigner.

« Quand on voit la nette victoire de Maroussi (109-72 face à Deichmann), mercredi, on comprend que le niveau de notre poule était très relevé, analyse Ruddy Nelhomme. Je pense d'ailleurs, qu'à

l'exception du match à Maroussi, nous avons toujours été compétitifs. A domicile, nous avons ainsi réussi de très bonnes performances, le groupe répondant toujours présent.

" Les joueurs ont vraiment fait preuve de caractère "

« Et, à l'extérieur, nous avons été consistants. Les joueurs ont vraiment fait preuve de caractère. Tout cela, il faut maintenant le transférer sur la suite du championnat. »

L'expérience acquise dans une compétition, véritable antichambre de l'élite européenne, devra en effet, désormais, continuer à porter ses fruits en championnat. Dimanche sera en ce sens très révélateur puisque CB se déplace dans le Rhône pour y défier une Asvel sur la montante. Avec à sa tête Erman Kunter et, à la mène, Terrell Lyday. Deux anciens de la maison choletaise.

Corr. NR, Emmanuel ESSEUL

Les quarts de finale : Charleroi (Bel) - Valence (Esp), Paok Salonique (Gre) - Lietuvos Rytas (Lit), Maroussi (Gre) - Makedonikos (Gre), Vrsac (Serb-M.) - Ventspils (Let).